



THÉÂTRE BÂTIR

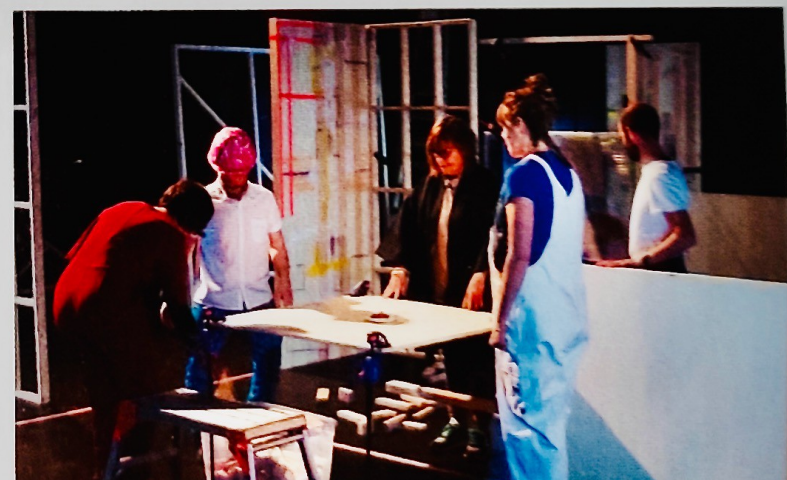
Sans être didactique ou fastidieux, Raphaël Patout propose un spectacle sur l'architecture. Ludique et en résonance avec l'époque.



Des montants de bois, des plateaux posés sur des tréteaux, des échelles ciseaux... Sur le plateau de *Bâtir*, tout est en chantier. Dans ce qui ressemble à un atelier de construction, les cinq acteurs et actrices, de 20 à 70 ans, vaquent à leurs affaires, silencieux. Premier événement : l'anniversaire de l'un d'eux. Mais comment couper cinq parts de gâteau en étant tout à fait équitable ? La question de la répartition et de l'impromptu traverse cette création de Raphaël Patout. Lesté d'une centaine de lectures sur l'architecture, il tente de faire s'immiscer le désir dans la vocation fonctionnelle de la construction du bâti, issue « *d'une Charte d'Athènes dont on ne s'est jamais remis* », dit-il en se référant au traité fixant les principes de l'urbanisme fonctionnaliste du Mouvement moderne. Loin d'être un précis fastidieux et logorrhéique en la matière, cette création née sous Covid privilégie les sensations : le bruit d'une bétonneuse qui interrompt une parole, le fracas d'une destruction finale un peu trop

attendue. Très fragmentaire encore ce printemps, ce travail est pourtant intelligemment élaboré. Celui qui fut l'assistant de Benoit Lambert ou Jean-Pierre Wenzel ces dernières années insuffle philosophie et politique à son vaste sujet. Ainsi, lorsqu'il est question de matériaux, c'est une vision claire qui se dégage : le béton plutôt que le bois car le béton est non-spéculatif, chaque pays pouvant produire le sien. De la vidéo, Mick Jagger et les mots totems (locavore, vélorution, darknet...) de l'époque passent par là pour tenter de cerner où se trouvent encore nos libertés dans un monde plus "géométrisé" et directif que jamais. / NADJA POBEL

mise en scène Raphaël Patout, compagnie La Chambre Noire / **avec** Josée Drevon, Damien Houssier, Pauline Huruguen, Elisabeth Hölzle, Pierre-François Doireau / **à voir** en octobre à la Maison à scène conventionnée de Nevers et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris.



FANNY DESBAUMES